



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 70 (1971), p. 39-54

Guy Wagner

Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].

#### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

# OSTRACA GRECS TROUVÉS EN 1941 À KARNAK-NORD

Guy WAGNER

Nous avons découvert ce lot de 23 ostraca grecs à l’Institut Français d’Archéologie Orientale du Caire dans une boîte en carton rangée dans la salle dite des Ostraca. Une feuille de papier portait l’inscription : «Ostraca grecs trouvés par A. Varille en 1941». Le rapport des fouilles menées cette année-là à Karnak-Nord par A. Varille indique quel secteur fut dégagé : «En 1941 et 1942 les temples de Harprê et de Maât ont été mis au jour» (A. Varille : *Karnak I, Fouilles de l’IFAO* XIX, 1943, Introduction). Nous n’avons trouvé aucune mention de nos ostraca dans ce rapport de fouilles en dépit de la belle affirmation de principe suivante qui, dans le cas des 23 ostraca grecs publiés ci-après, ne manque pas de saveur : «Chaque objet, si insignifiant soit-il, motive une fiche donnant son numéro d’inventaire, sa description, le lieu de sa trouvaille, sa photographie, et indiquant, éventuellement, son expédition dans un musée» (A. Varille : *op. cit.*, Introduction, p. VII). Il n’est, en tout cas, nulle part question de nos ostraca, ni dans l’Index, ni dans le Chapitre VI intitulé «*Maisons gréco-romaines et le temple d’un Thoth*». Les 23 ostraca étaient cependant numérotés au crayon de 1 à 23 et c’est dans cet ordre que nous les publions.

De par leur contenu, leur écriture, la nature même des tessons (poterie côtelée ou du moins à stries de tournage très apparentes), ces ostraca font tous partie d’un même lot et ont dû être trouvés au même endroit. Ce sont des listes de noms propres avec, en regard de chaque nom, un chiffre qui excède rarement 20 ou 30. La seule indication que nous ayons sur la nature de ces listes est la mention en regard du premier nom du mot  $\pi\rho\beta$ — ou  $\pi\rho\circ$ — qu’il faut, à notre avis, résoudre en  $\pi\rho\beta(\alpha\tau\alpha)$  ou  $\pi\rho\beta(\acute{\alpha}\tau\omega\nu)$ . A notre connaissance il n’existe pas d’ostraca grecs d’Egypte que l’on puisse mettre en parallèle avec les nôtres. Tout ce qu’on peut dire c’est que nous sommes en présence de comptes de petit bétail par personne. On connaît des comptes d’ânes par personne sur ostraca (L. Amundsen : *O. Michigan,*

335; 347; 350; III/IV<sup>e</sup> s. p.C. — Pearl-Youtie : *O. Michigan*, 848-851 et 852-856, fin III<sup>e</sup>/début IV<sup>e</sup> s. p.C. — L. Amundsen : *O. Osloensia*, 26). Signalons, outre toutes les listes de noms et autres décanies (*O. Tait* : passim et Viereck : *O. Strasbourg* 518-572, Thèbes, II-IV<sup>e</sup> s. p.C.) des comptes de γόμοι (Viereck : *op. cit.*, 625, 626, 628, 629, 655).

Les προβ( ) dans les papyrus et ostraca d'Egypte figurent le plus souvent dans des ἀπογραφαι προβ(άτων). On trouve des προβ(άτων) à Thèbes en 10 p.C. (U. Wilcken : *Ostraca* II, 1369) et, selon Wilcken, il s'agirait là d'un impôt peu fréquent dans les documents grecs d'Egypte et, partant, mal connu. Cette interprétation est réfutée par Wallace (*Taxation in Egypt*, p. 86-87). On connaît aussi des τέλη προβάτων à Thèbes, mais au II<sup>e</sup> s. av. J.-C. (Cl. Préaux : *Ostraca Wilbour-Brooklyn*, p. 22-24). Signalons enfin un λόγος προβάτων du IV<sup>e</sup> s. p.C. où les animaux mâles et femelles sont soigneusement distingués (L. Amundsen : *O. Michigan* 89).

Nos ostraca sont probablement des listes nominatives de petit bétail établies d'après des ἀπογραφαι. Rien, en effet, ne permet de penser que nos chiffres représentent des sommes d'argent même si notre ostracon 12 se termine par un total de 69 (le pluriel γίνονται, irrégulier s'il s'agit de πρόβατα, n'est cependant pas significatif). Nous connaissons, peut-être le nom du fonctionnaire par qui se faisait le recensement de ce petit bétail : Porieuthès (O. 12, l. 10; il pourrait aussi s'agir de l'intermédiaire de Tyrannos, l. 9).

L'écriture de ces ostraca présente presque toujours les mêmes caractéristiques de régularité et de lisibilité — encore que souvent l'encre soit pâle ou effacée — au point que pour bien des pièces, on peut se demander s'il ne s'agit pas de la même main (exceptés 21 et 22 qui sont beaucoup plus cursifs, avec des mots «gribouillés»). L'écriture de ces ostraca est une cursive nettement penchée à droite; très caractéristique. Les iota, rhô, phi ont leurs hastes prolongées vers le haut et le bas, le bêta est allongé, l'epsilon est caractéristique. Ces remarques faites par Schubart à propos du *P. Flor.* II, 148, de 266/277 p.C., valent pour tous nos ostraca (cf. W. Schubart : *Griechische Paläographie*, p. 81, Abbildung 50). Pour ce type d'écriture dans les papyrus, voir Seider : *Paleographie der griechischen Papyri*, n° 45, p. 87, Tafel 28 (Doura-Europos, 235 p.C.) et Maunde-Thompson : *Introduction to Greek and Latin Paleography*, p. 173. Fac-simile N° 35 (295 p.C.). On trouve la même écriture dans un reçu de blé sur ostracon de 253 p.C. (*Theban*

*Ostraca*, III, *Greek Texts* by J.G. Milne, ostracon 125, planche XII). Notre lot d'ostraca est donc bien du III<sup>e</sup> s. p.C.

## 1.

10 × 12 cms.

poterie côtelée

Planche IX, A

Σεκῆς πρόβ — ισ  
 Ἐπώνυμος Ψευπάπου κη  
 Ωρίων β  
 Ψευτροῦς δ  
 5 Φαῆρις Ψάρφις σ  
 Θεοδώρα γ  
 γυνὴ Καπῆτις β  
 Πο]ριεύθης ρα[δ]βδῆχος ζ

L. 1. Σεκῆς est écrit par-dessus au moins une autre lettre; lire πρόβ(ατα) ou προβ(άτων)? Deux Σεκῆς en compagnie de plusieurs Ψευτροῦς (cf. l. 4) dans un ostracon du II<sup>e</sup> s. p.C. acheté à Thèbes (Viereck : *O. Berlin* 72).

— 2. Ηάπτος est bien attesté, d'où Ψευπάπος.

— 4. Τροῦς et Ψευτροῦς ou Ψευθροῦς sont dans le *Namenbuch*. Pour ce nom, cf. la note de la l. 1

— 5. Φαῆρις est un des noms les plus répandus de l'onomastique thébaine.

— Ψάρφις (ici lire Ψάρφιος) ou Σάρφις dans Wilcken : *Ostraca* (1452, II<sup>e</sup> s. p. I) et les *O. Tait* (passim). Un personnage de ce nom, grand-père d'un Φαῆρις à Thèbes au II<sup>e</sup> s. (*O. Tait* 1909).

— 7. Lire Καπῆτος. Ce nom rare semble être le même que le Καπῆτ(ος) de l'*O. Strasbourg* 471 (302 p.C., Haute-Egypte).

— 8. Lire ραβδοῦχος. Il ne semble pas qu'il s'agisse là d'un nom propre. La fonction de ραβδοῦχος est attestée en Egypte depuis le II<sup>e</sup> s. av. J.-C. jusqu'au IV<sup>e</sup> s. p.C. Il ressort du *P. Oxy.* 1626 (note à la l. 9) que, selon les références papyrologiques du IV<sup>e</sup> s., ce fonctionnaire était une sorte de conducteur d'ânes, mais les animaux de transport auxquels il commandait pouvaient aussi être des chameaux, des chevaux, des bœufs. Il n'est cependant pas tout à fait exclu que ce nom

de fonction soit devenu un nom propre, comme *Ἀραβάρχης* vient d'*ἀραβάρχης* (cf. 5, 1, 1 et note).

## 2.

3 × 6 cms.

Planche IX, B

tessons à grosses stries de tournage

]υρις πρόβ — σ  
 ]ρων λαχανᾶρις  
 ]ς ε  
 ]κε β

L. 1. Sans doute un des nombreux noms propres en -ουρις.

— 2. A notre avis *λαχανᾶρις* «planteur de légumes, maraîcher» est un diminutif de \**λαχανάριος*, lui-même une création du grec sur le suffixe latin -aruis, d'après *λαχανάριον* (cf. *ρόπτιάριος* | *ρόπτιάρις* in Cagnat, *IGRR* 1438). Ce mot serait l'équivalent d'un hypothétique \*holerarius. Signalons des noms propres, sans doute de même origine, comme *Λαχανίας* et *Λαχανία* (cf. *Namenbuch* : s.v.).

— 3. Comme en regard du nom de la ligne 2 il n'y avait pas de chiffre il faut comprendre que ]ς est la fin du nom de la personne à laquelle se rapporte, en même temps qu'à celle de la ligne 2, le chiffre 5, ou son ἀδελφό]ς.

— 4. ]κε : fin de nom propre égyptien. Une des caractéristiques de la basse époque c'est que les noms indigènes ont perdu leur désinence grecque : ce nom était sans doute en -κις (cf. 14, 1; 15, 1).

## 3.

5 × 8 cms.

Planche IX, C

tesson lisse

Πρ( ) Παερ( ) οίκοδ — πρόβ α  
 Ταμιακων α  
 Παμώνθης Ἀμάλοκος  
 α  
 5 Πρημ( ) Ταοῦτο α

Nous avons le bord gauche de l'ostraca et rien ne peut manquer car le texte suit une canelure.

L. 1. Lire Ήρ(άκλειος), Ήρ(ακλείδης) etc...; pour cette abréviation, cf. A(ύρι-λιος) Ήρ( ) in *O. Tait* 447, Thèbes, III<sup>e</sup> s. p.C. — Lire Παέρ(ιος) pour Ηαήριος | Φαήριος comme in *O. Tait* I, *O. Cambridge* 87 Παῆρ(ις); cf. aussi nos ostraca 21, 11 et 22, 12. — Lire οἰκοδ(όμος).

— 2. La suite Ταμιακων fait difficulté. S'agit-il d'un nom inconnu ou faut-il découper Ταμι Άκῶν? Ταμι pour Ταμῖς | Τάμιος | Ταμῖς, qui sont dans le *Namenbuch*, et un problématique Άκῶν (*P. Flor.* 279, 9, VI<sup>e</sup> s. p.C.)?

— 3. Αμάλοκος (le lambda est sûr) est inconnu. Des Αμάδοκος | Αμάτοκος dans le *Namenbuch* et dans D. Faraboschi : *Onomasticon alterum papyrologicum*, s.v.

— 5. Lire Πρεμ(τώτης) Ταοῦτο(s). Pour le premier cf. les *O. Tait* (passim) et pour le second cf. *O. Tait* 917 (II<sup>e</sup> s. p.C.) et *O. Strasbourg* 625 I, 8; 626, 5; 628, 6, tous textes du II<sup>e</sup> s. p.C.

#### 4.

5 × 7 cms.

Planche IX, D

tesson à stries de tournage apparentes

Νεῖλος νεώτερος  
πρόβ — μα

L. 1. Deux personnages de ce nom à Thèbes, au III<sup>e</sup> s. p.C. (*O. Tait* 1937).

— 2. Pour ce chiffre élevé, cf. 5, 1 et 14, 2.

#### 5.

12 × 12 cms.

Planche X, A

poterie légèrement côtelée

Φαῆρις Ἀραβάρχης πρόβ — μζ  
Παμινοῦς καὶ ἀδελφὸς κε  
Λαμᾶτα  
Βησαρίων Πανκρᾶς ισ  
5 Παντρόφιλος δ  
γυνὴ Πεκῦτις Πα[τ]σήβι( ) ιβ  
Πετεαρμιένης καὶ [ . . ]ως ζ  
Τσενπαχῶς γ

L. 1. En dépit du chiffre élevé (47) et de certaines attributions de l'arabarque, notamment de lever, sous le Bas-Empire, en tant que fonctionnaire fiscal, les

taxes mises sur la circulation du bétail (cf. Lesquier : *L'arabarque*, in *Revue Archéologique* VI, 1917, p. 100) — nous ne croyons pas qu'il s'agisse ici du nom de cette fonction mais bien du père de Phaeris et nous proposons de lire : Ἀραβάρχον. Ce nom apparaît à plusieurs reprise dans les ostraca thébains : *O. Tait* 1516 (184 p.C.) et probablement *O. Tait* 2269 (III<sup>e</sup> s. p.C.); *O. Strasbourg* 525 où il s'agit d'un surnom. Le doute subsiste à propos de *O. Tait* 2088 (303 p.C.). Le nom propre est certain dans le *P. Soc. Ital.* IV, 305, 1 (Oxyrhynchos, III/IV<sup>e</sup> s.) et le *P. Tebt. Michigan* 323 où il s'agit d'un surnom (47 p.C.). Ajoutons à cette liste un graffite inédit de la Grande Cour du temple d'Amon à Karnak, au haut d'une colonne de la rangée Nord :

ἐπ' ἀγαθῷ	« Dans une bonne intention.
Ἀκυλλος	Akyllos
Ἀραβάρχον	fils d'Arabarchès».

où l'on voit bien qu'il s'agit du nom propre. Si nous tenons compte de l'Ηράκλειος Ἀραβάρχον de notre ostracon 21 (l. 5), nous arrivons à un total de cinq références où ce nom de personne est sûrement attesté à Thèbes sans compter celui de cette note.

— 2-3. «Paminous et son frère Lamôta, 25». Παμινοῦς semble inconnu. Il faut penser à Μινοῦς qui est dans le *Namenbuch* et à Παμῖνος et ses variantes (*O. Tait*, passim). Peut-être s'agit-il d'une inversion de Παμουνίς (trois personnages différents de ce nom dans les *Theban Ostraca*). — Pour Λαμῶς (gén. Λαμῶτος) et Λεμῶς cf. le *P. Oxy.* 488, 35 et 4 (II/III<sup>e</sup> s.).

— 4. Lire Παγκρᾶς, diminutif de Παγκράτης; un personnage de ce nom à Thèbes au III<sup>e</sup> s. in *O. Strasbourg* 648, 3 : Πανκρα[...].

— 5. Nom rare : un Παντρόβιλος (= Παντρόφιλος) dans un compte du II<sup>e</sup> s. à Thèbes (*O. Tait* 1842, 17).

— 6. Lire Πα[τ]σέβθ(ιος). Une personne de ce nom fils de Ηεκῦστις et grand-père de Ηεκῦστις in *O. Tait* 1763 et 1764.

— 7. Πετεαρ est sûr mais Πετεαρμῖστις est trop long. Toutes les lettres pointées sont très douteuses.

— 8. Πακῶς in *O. Strasbourg* 411 (Thèbes II<sup>e</sup> s. p.C.). Cf. aussi Τσενπαχοῦς (*P. Oxy.* 719, 10, II<sup>e</sup> s. p.C.).

## 6.

9 × 4,7 cms.

poterie côtelée

Planche X, B

Πανεχᾶτις  
καὶ Παχώτ~  
πρό — ·

L. 2. Sous le κ une lettre ronde, peut-être un Η. Le scribe avait, semble-t-il, d'abord écrit Πα-, c'est-à-dire le nom qui suit. Outre Παχώτ (deux références byzantines dans le *Namenbuch*) nous avons une autre variante de Παχοῖτης, Παχώτειος que l'on trouve dans un *O. Strasbourg* (524, II<sup>e</sup> s. p.C.) et dans Wilcken : *Ostraca* (passim).

— 3. Noter πρό — unique exemple de cette abréviation dans notre dossier à côté de πρόβ — .

## 7.

7 × 7 cms.

poterie côtelée

B[.].ρ[  
Ήλβα[  
Ωκεάνει[ος  
Παστοῦς β  
5 B..αριω..... σ  
Αὐριων Απ  
Ἄπαυς Α...α... σ  
Χαρ....

L. 1. Après B, une lettre ronde.

— 2. Un homme de ce nom dans le *P. Lond.* 1414, 43 (époque byzantine).

— 3. Lire Ωκεάνιος. Les trois références du *Namenbuch* à ce nom sont du IV<sup>e</sup> s. p.C.)

— 4. Παστοῦς est douteux. On pourrait aussi lire Πακοῦς (cf. ce nom dans le *Namenbuch* et Παστωοῦς ou Παστουῶς).

- 5. Peut-être *Bησαριών*.
- 6. Une personne de ce nom dans le *P. Lond.* 1164, 18 (III<sup>e</sup> p.C.).
- 7. Un Απαῦς à Thèbes au II<sup>e</sup> s. p.C. (*O. Strasbourg* 577). Απαῦς dans les *P. Michigan* selon le *Rückläufiges Wörterbuch*. Cf. aussi le *P. Oxy.* 2480 (VI<sup>e</sup> s.).

## 8.

12 × 9 cms.  
tesson en partie côtelé

Planche X, C

*Πλῆνις πρόβ — ε*

L'inscription se trouve sur la partie non côtelée du tesson. Plénis, le forgeron, est un nom caractéristique de l'onomastique thébaine et plus précisément de la Rive Gauche.

## 9.

9 × 7 cms.  
poterie côtelée

Planche XI, A

*Φαῆρις Πυσεῦς πρόβ ισ  
Οὐβάστιον γ*

L. 1. On peut aussi lire Πύσεις. Ποῦσι, Ποῦσις, Πούσεις sont bien attestés dans le *Namenbuch*. Un Ποῦσις in *O. Tait* 1709. — Après πρόβ le trait d'abréviation manque.

— 2. On peut lire Ου- ou Υ-. Οὐβάστιον et Οὐβάστιον sont des noms de femme (*P. Lond.* 901, 4, I/II<sup>e</sup> s.). La désinence en -ιον est étrange. Les noms en -ιον sont surtout des toponymes (cf. Preisigke : *Wörterbuch III*, Abschnitt Geographie).

## 10.

4 × 6,5 cms.

[...] . . . ε πρόβ — δ

Les lettres sont trop effacées pour qu'on puisse en lire davantage.

## 11.

9 × 9 cms.

tesson à stries de tournage apparentes

Planche XI, B

Κῶλις Πλῆνης πρόβ— δ  
 Σύρος Φαῆρις . . . δ  
 Φαῆρις Παμώνθης β  
 γυνὴ [ . . . ] . . . [ . . . ] β

L. 1. *Kó̄llis*, *Kó̄llis*, *Koñlis* sont dans le *Namenbuch* (III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> s. av. J.-C.).  
Lire *Πλήνιος*.

- 2. Pour le nom de *Σύρος* à Thèbes, cf. les *O. Tait* (passim).
- 3. Lire *Παμώνθου*. Les deux noms étant très fréquents on connaît plusieurs Phaeris fils de Pamonthès (*O. Tait* 1925, I/II<sup>e</sup> s., 1869, II<sup>e</sup> s. ?, 1893, II<sup>e</sup> s., et surtout *O. Tait, Petrie Collection*, 378, III<sup>e</sup> s.).

## 12.

12 × 8 cms.

poterie côtelée

Planche XI, C

Σάρα Βάστ<sup>α</sup> Τε[  
 πρόβ— ε  
 Φαῆρις Εὐσχήμ[ω]ν σ  
 Φαῆρις Χαυλῆς ζ  
 5 Ψεναμοῦνις Ψεν[ε]τύμι[ος] γ  
 Σακίτωρ ιβ  
 Φαῆρις Φίλων ε  
 Φαῆρις Ρίτβιος η  
 Τύραννος ιγ  
 10 δι— Ποριεύθης  
 γίνοντ— ξθ

L. 1. *Σάραβα* est sûr; après on peut lire στ<sup>α</sup> ou σγλ. Nous avons découpé Σάρα Βάστα(s) car chacun de ces deux noms existe : le premier est bien attesté dans le

*Namenbuch* (voir aussi Σάρρα) et le second est un nom du II<sup>e</sup> et du IV<sup>e</sup> s. p.C. (cf. D. Foraboschi : *op. cit.* s.v. et le *Namenbuch*). Il ne faut cependant pas exclure Σαραβαστα(s) comme nouveau nom; Τε[<sup>λ</sup>] serait alors le nom du père. Si notre découpage est juste τε[<sup>λ</sup>] pourrait être τε[<sup>λ</sup>η] πρόβ(άτων) (cf. Cl. Préaux : *O. Wilbour-Brooklyn*, p. 22-24) ou τε[<sup>λ</sup>εια] πρόβ(ατα) (*P. Strasbourg* 240, II<sup>e</sup> s.; *Sammelbuch* 5277, III<sup>e</sup> s.). Tout cela reste pourtant dans le domaine des hypothèses.

— 3. Εὐσχήμων, nom rare, n'est attesté que dans le *P. Ryl.* II, 171, 1 (I<sup>e</sup> s. p.C.) et surtout l'*O. Tait* 2142 dans une liste de Thèbes, à côté de Phaeris fils de Phaeris (fin III/ début IV<sup>e</sup> s.).

— 4. Χαυλῆς n'est connu que par une seule référence très tardive (*Stud. Pal.* XX, 222, 18, VI/VII<sup>e</sup> s.).

— 5. Si Τυμ[<sup>λ</sup>] est bien lu, il ne peut guère s'agir que de Ψενετύμις (cf. le *Namenbuch* et les *O. Tait*, passim).

— 6. Ce nom n'est pas autrement connu. Quelques noms propres en -τωρ sont d'origine latine (cf. le *Rückläufiges Wörterbuch*).

— 8. Πίτριος est au nominatif comme tous les patronymes du texte. Pour ce nom rare (*Πίτριος*), cf. les *O. Tait* 1893 (II<sup>e</sup> s.), 1162 (III<sup>e</sup> s.) et 1631, un surnom (250 p.C.). Tous ces exemples sont de Thèbes.

— 9. Des personnes de ce nom à Thèbes et en Haute-Egypte dans les *O. Strasbourg* (513 et 656, IV/V<sup>e</sup> s.).

— 10. Lire δι(ἀ) Ποριεύθου. Il est difficile de dire si cette personne est celle par qui toute notre liste a été dressée ou si elle n'est que l'intermédiaire de Tyrannos. Des personnes de ce nom servent d'intermédiaires à d'autres dans les *O. Tait* 997; 1448; 1542.

— 11. Lire γιγνοντ(αι). Ce pluriel s'applique plutôt à la somme de 69 qu'à des πρόβ(ατα). Le total est juste : 5 + 6 + 7 + 3 + 12 + 5 + 18 + 13 = 69.

### 13.

10 × 9 cms.

poterie côtelée

[κεραμεύ[<sup>λ</sup>] πρόβ — γ  
κ[α]ι ὄμοι)      ιζ

L. 1. Κεραμεύς ne semble pas attesté comme nom propre. Il faut donc supposer que ce nom désigne le métier de la personne dont le nom a disparu dans la lacune

de gauche. Pour ce métier à Thèbes, au III<sup>e</sup> s., cf. par exemple *O. Tait I, Ashmolean Museum*, 78; 81, et *O. Tait 1859*.

— 2. Lire ὄμοι(ως).

#### 14.

7 × 6 cms.  
poterie côtelée

Planche XII, A

Πατουβάστε  
προβ — μθ

L. 1. Lire Πατουβάστις. Pour la finale -ε au lieu de -ις, voir notre note à 2, 4. Pour ce nom et ses nombreuses variantes, voir le *Namenbuch* : Πετοβάστις. Un Πετοβάσθις à Thèbes, au II<sup>e</sup> s. (*O. Tait 825*). — Pour ce chiffre élevé, cf. 4, 2 et 5, 1.

#### 15.

6 × 7 cms.  
poterie côtelée

Planche XII, B

Τσενπαναμεῦ  
πρόβ — ε  
και ὄμοι — θ ἐκτὸς τῆς  
προσοτητος

L. 1. Nom de femme encore inconnu : Τσεν- + Παναμεῦς, un nom fréquent dans les ostraca thébains (Wilcken : *Ostraca*; *O. Strasbourg*; *O. Bruxelles*; *O. Tait*, passim). Pour cette fin de mot -εῦ pour -εῦς, cf. notre note à 2, 4 et 14, 1.

— 3. Lire ὄμοι(ως).

— 3-4. ἐκτὸς τῆς προσοτητος nous demeure incompréhensible alors que notre lecture de ces mots est sûre (seul -τ- est un peu douteux). Pour ἐκτὸς dans les ostraca nous n'avons trouvé que ἐκτὸς ἐπισκέψ(ψεως) (*O. Tait 1144*, Thèbes, 13 p.C.); προσοτητος (que nous ne savons comment accentuer) devrait être le génitif de \*προσοτηης. Ce mot est inconnu des dictionnaires (Lidell-Scott; Preisigke), malgré

des vérifications avec -ω- pour -ο- et -δ- pour -τ-. Kretschmer-Locker : *Rückläufiges Wörterbuch* ne le signale ni sous ὄτης ni sous οτής. Sans doute faut-il penser à ποσότητος et comprendre : «compte non tenu de la quantité». Le chiffre neuf (θ) serait alors une somme supplémentaire à verser forfaitairement.

### 16.

10, 5 × 9 cms.

poterie côtelée

λοιπ —  
Φ..π..β..σις β  
Ωρίων Εξηοφωντος

L. 1. Lire λοιπ(ῶν)? Il s'agirait alors d'une liste supplémentaire où figurerait le reste des noms, comme dans L. Amundsen : *O. Michigan* 622 (III/IV<sup>e</sup> s.).

— 2. Φῶρ ou Φῶτ? Peut-être Φαξ? (cf. *O. Tait* 1932). Après ce nom, un blanc. On pourrait lire Πμωβεισις.

— 3. Bien que très effacé, ces deux noms sont sûrs. Le nom de Xénophon ne semble pas autrement connu dans les ostraca thébains.

### 17.

7 × 8 cms.

Planche XII, C

2 tessons à grosses côtelures

Διόσκορος κληδοποιός  
πρόβ — α  
Ο]ννόφροις Φαῆρις ἀλιεύς  
πρόβ — α

L. 1. Lire κληδοποιός. Ce métier ne semble pas attesté dans les ostraca thébains.

— 2. Lire πρόβ(ατον)?

— 3. Lire Οννόφροις. En dépit de la grande fréquence de ces deux noms à Thèbes il n'y a, à notre connaissance, aucun Onnôphris fils de Phaeris dans les ostraca thébains. On y connaît en revanche beaucoup de pêcheurs (cf. *O. Tait* III, *Index*, V a) et b) s.v.).

## 18.

6, 5 × 10 cms.  
poterie côtelée

Planche XIII, A

Κουελῶλ πρόβ — γ  
Πετε<sup>σ( )</sup> .. καονάν γ  
Τσεν .. γ  
Πανεκῶς γ

A partir de la 2<sup>e</sup> ligne les lettres sont de plus en plus effacées.

L. 1. Pour les nombreuses variantes et orthographies de ce nom, voir le *Namenbuch* : Κελῶλ. Il est remarquable que Κελοῦλις soit attesté dès l'époque ptolémaïque (*Namenbuch* : s.v.). Pour le sens de ce nom voir Crum : *A Coptic Dictionary*, p. 104, a), l'article Κελωλ = pot, jarre, bocal.

- 2. Le sigma au-dessus de la ligne marque l'abréviation de Πετεσ(οῦχος).
- On connaît une Τραϊάν sur une étiquette de momie (*Sammelbuch* 3524) et un Αὐᾶν au VI<sup>e</sup> s. (*P. Jand.* 43, 7; 23; 32). Il semble que l'on soit en présence d'un nom inconnu.
- 3. Les lettres sont très effacées. Peut-être Τσενων ou Τεσνων.
- 4. Πανεκῶς est inconnu. Il semble impossible de lire Πανεκᾶς. Faut-il penser à Πανεχώτης, Πανεχῶτις ?

## 19.

7 × 6 cms.  
poterie côtelée

]ω[  
Ωρίων . [  
Μαῶν Ηεβ. [

Bien que la plupart des lettres soient très effacées la lecture de ces noms est sûre.

L. 3. Un Μαῶν au III<sup>e</sup> s. p.C. (*P. Flor.* 322, 101; 141); Μαῶς (I<sup>er</sup> s. p.C.) et Μαῶ (VIII<sup>e</sup> s.) dans le *Namenbuch*. Après Ηεβ une lettre dont on ne voit que le bas d'une haste recourbée vers la droite, un ε ou un σ. Nous croyons qu'il faut lire Ηεβε[. Faut-il penser à Ηεβῆς ou à un des nombreux noms en Ηαβε- ?

## 20.

9 × 8 cms.

tesson à larges côtelures

Ὀρίων  
Παρῆσ Ψευθωτης

Les deux lignes de cet ostracon sont très effacées et les lettres sont recouvertes par des taches noires.

L. 1. On pourrait aussi lire Ὀριός ou Ὀρίων.

— 2. Ces deux noms sont bien attestés (cf. par exemple les *O. Tait*, passim).

## 21.

10, 5 × 11 cms.

poterie côtelée

Planche XIII, B

	Πλεῖω
	Σαρμάτης      [[β]]γ
	Πᾶχις            α
	Ὄρος Πεχύτ( ) α
5	Ηράκλειος Ἀραβάρχον α
	[[Λολοῦς νεώτερ[ος] β]]
	[[Πυέρ Λελοῦς α]]
	[[Σύρ( ) ν( ) Ρωμανοῦ α]]
	Πετεμενῶφις       α
10	[[Ρει. μω . . . (.) α]]
	Παέριός            α

L'écriture de cet ostracon est beaucoup plus cursive que celle des autres pièces de notre lot. Il n'est pas sûr qu'il s'agisse de πρόβ(ατα). Cf. 22.

L. 1. Πλεῖω signifie sans doute qu'il s'agit d'une liste supplémentaire et doit être considéré comme un neutre. Nous n'avons trouvé aucun exemple de liste avec πλεῖω en tête.

— 2. Pour ce nom très répandu partout en Egypte, voir pour Thèbes l'*O. Tait* 2150 (IV<sup>e</sup> s.).

- 3. Παχῆς ou Παχης (*O. Strasbourg : Index*, s.v., et *P. Berlin I*, 6, 3 (II<sup>e</sup> s. p.C.).
- 4. Lire Πεχύτ(ον) ou Παχοίτον.
- 5. Pour Ἀραβάρχης qui est certainement le nom du père d'Ηράκλειος, cf. 5, 1 et notre note.
- 6. νεωτερό est gribouillé. Des personnages de ce nom dans les *O. Tait* 1762, 1472, 1922, 1923, tous ostraca thébains du III<sup>e</sup> s. p.C.
- 7. Lire peut-être Λελοῦτος (la fin du mot est gribouillée). Un Ηουέρο in *O. Strasbourg* 513 (Haute-Egypte, IV-V<sup>e</sup> s.), un Ηουᾶρ in *O. Tait* (*F. Petrie Collection*, 375, sans date). Peut-être faut-il lire Ηουέρις pour Ηουῆρις (*O. Tait, Ashmolean Museum* 17, Elephantine, II<sup>e</sup> s. p.C.).
- 8. Après Συρ le ν est au-dessus de la ligne. Lire Σύρ(ος) ν(εώτερος). Pour cette façon d'abréger νεώτερος cf. les *O. Strasbourg* 525, 12; 552, 1; 563, 5; 565, 5 etc... Σύρος et Συροῦ in *O. Tait* (passim). Ρωμανοῦ est très douteux. Le mot est non seulement gribouillé mais encore barré.
- 11. Παερίος est, à peu près, certain : sans doute une nouvelle graphie de Φαήριος (Φαῆρις = Παῆρις); cf. 3, 1 et la note 22, 12.

## 22.

15 × 10 cms.

poterie côtelée cassée en trois morceaux

	] <piλειω>]</piλειω>
	][ις Ḏρος]]
	][ιας Πεβό β
	][χάμμων ζ
5	][ειλας Πυισης γ
	][...της . α
	Μαρ...ω ηρ
	][Ψενψιλλης α]]
	Ηράκλε[ι]ος ][.]]γ
10	Ḏρος . . βετ α
	Κελοῦρις α
	Ḏρος ][Παερ]] α

Même écriture que 21. Douze lignes très effacées dont six sont mutilées et deux barrées.

- L. 1. Pour ce mot, cf. 21, 1 et la note.
- 3. Lire Πεβῶ(ς)? Πεβό, forme byzantine et copte de ce nom, dans le *Namenbuch*.
- 4. Si notre lecture est bonne, Νι]κάμων ou Λου]κάμων. Le chiffre semblerait à priorité un bêta de la cursive du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. Cependant le scribe fait ailleurs les bêta comme nos B majuscules. Il n'y a dès lors plus que le zêta qui puisse parfois s'écrire ainsi, dans la limite des petits nombres de notre texte.
- 5. Πυτης semble inconnu.
- 6. Devant le chiffre un sigle non identifié.
- 7. Ἡρ( )?
- 8. Selon le *Rückläufiges Wörterbuch*, Ψιλλης dans les *P. Michigan*.
- 9. Devant γ, un chiffre barré.
- 10. Des noms en -βετ sont attestés dans le *Rückläufiges Wörterbuch*.
- 11. On connaît des Κελοῦλις (que le *Namenbuch* rattache à Κελῶλ; cf. 18, 1 et la note). Faut-il penser à Καροῦρις bien attesté dans les *O. Tait* (passim) ?
- 12. Lire Παέρ(ιος)? Cf. 21, 11 et la note.

### 23.

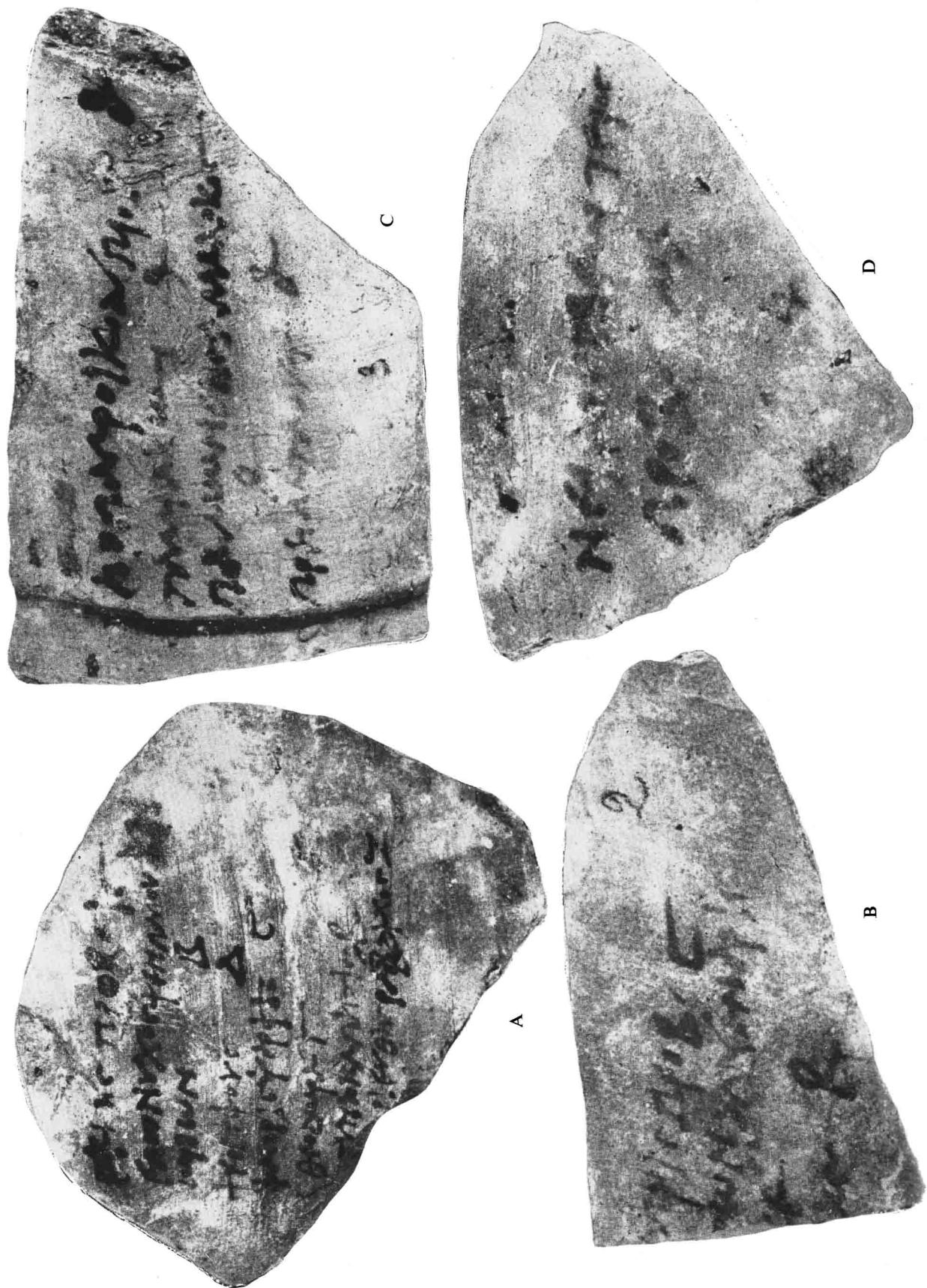
9 × 5,5 cms.

tesson à petites côtelures

Huit lignes dont les sept premières sont tellement effacées qu'elles en sont illisibles.

8 Ἀμην ζ

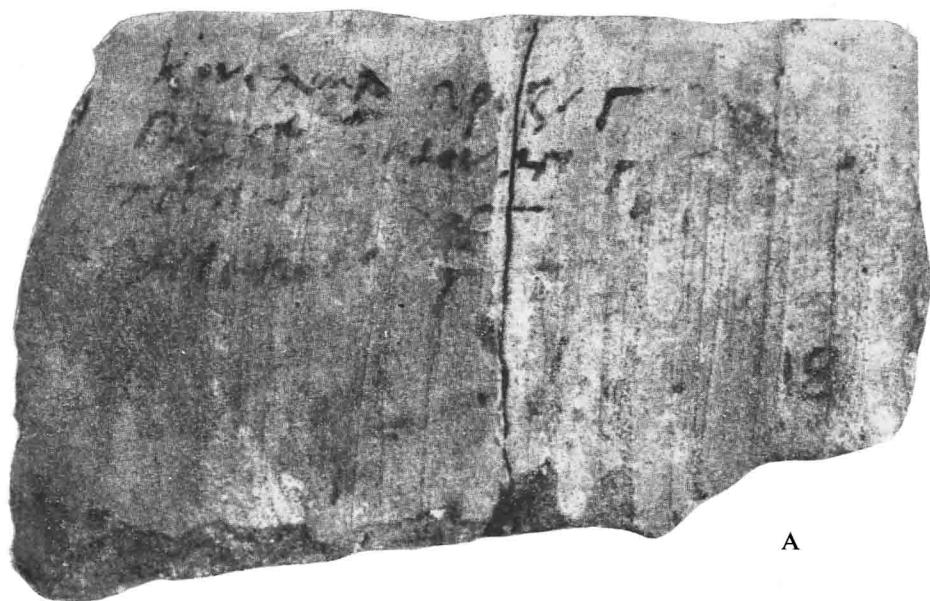
Bien qu'effacé ce nom est sûr. Faut-il accentuer Ἀμῆν? Une Ταμῆν dans les *Tax Rolls de Karanis* (*P. Michigan* 223, 224).











A



B